



« 4 - À l'écoute de la parole de Dieu, dans le silence pour méditer la parole.

Ne pas juger, ne pas condamner, pardonner.»

Misericordiae vultus, 13.14.15.16

4^e Thème de méditation tiré du carnet de route conçu par Jean-Louis Bavoux – diacre, président de Relais Lumière Espérance - et mis à disposition des Groupes RLE pour l'année 2024/2025.

Le 18 décembre 2024

Relais Lumière Espérance

Rencontre chrétienne de familles et d'amis de personnes souffrant de maladie psychique

Secrétariat National
90 avenue de Suffren
75738 Paris Cedex 15
Tél. 07 68 08 43 21 (répondeur)
e-mail : relaislumiereesperance@gmail.com

Groupe Saint-Quentin-en-Yvelines
Jean-Pierre BEURIOT
15 rue d'Auvergne
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 06 82 18 49 11
e-mail : jean-pierre.beuriot@modulonet.fr

Confrontés à la situation de personnes proches souffrant de troubles psychiques, vous êtes invités à une réunion de Prière et de Rencontre

Lieu : église Saint-Quentin-les-Sources (sur le Parvis des Sources)

Salle : CÉNACLE (en accès direct au bas de l'escalier jouxtant l'église sur votre gauche)

**Adresse : 21 rue Fulgence Bienvenüe
78180 Montigny-le-Bretonneux**

Possibilité d'accéder à l'église par la rue Le Nôtre à travers le quartier piéton du centre commercial Espace Saint-Quentin depuis la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines ou par la rue Fulgence Bienvenüe à la sortie du parking souterrain Q-Park Sud Canal (P3) situé sur la place Étienne Marcel (stationnement gratuit 3 h)

Samedi 25 janvier 2025 de 14 h à 17 h

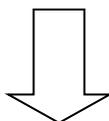
Ordre du Jour

- **14 h 00** début de la réunion-prière, accueil des nouveaux, échange de nouvelles
- **15 h 15** - méditation sur *Misericordiae vultus, 13.14.15.16* guidée par le Conseiller spirituel-partage et réflexions à la lumière de la Parole de Dieu
- remise des intentions à confier aux sœurs du Monastère de l'Annonciade de Saint-Doulchard
- **16 h 30** Prière suivie d'un goûter

La réunion de Prière se déroulera avec l'aide spirituelle du père **Alain ESCHERMANN**.

Dans l'espoir de vous retrouver nombreux, nous restons très unis par la pensée et portons dans la prière toutes vos intentions.

Rappel : Prochaines réunions (cf. tableau ci-dessous)



samedi 8 mars 2025	Groupe SQY Salle : CÉNACLE
samedi 17 mai 2025	Groupe SQY Salle : CÉNACLE
juin 2025	Rencontre Intergroupes Yvelines (Lieu à prévoir)

Relais Lumière Espérance - SQY 18/12/2024

N.B. **Tous les jeudis**, chaque membre de **Relais** prie en communion avec tous pour nos familles et nos amis. **Relais Lumière Espérance** est un mouvement qui a pour but l'entraide humaine et spirituelle des familles et des amis de personnes souffrant de troubles psychiques. Il est vivement conseillé de venir aux rencontres **SANS** les personnes malades pour lesquelles il existe des mouvements spécifiques.

Thème de la méditation : « 4 - À l'écoute de la parole de Dieu, dans le silence pour méditer la parole. Ne pas juger, ne pas condamner, pardonner. »

Misericordiae vultus, 13.14.15.16

13. L'évangile rapporte l'enseignement du Christ qui dit : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36). C'est un programme de vie aussi exigeant que riche de joie et de paix. Le commandement de Jésus s'adresse à ceux qui écoutent sa voix (cf. Lc 6, 27). Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée. C'est ainsi qu'il est possible de contempler la miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie.

14. Le pèlerinage est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain un viator, un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous.

Le Seigneur Jésus nous montre les étapes du pèlerinage à travers lequel nous pouvons atteindre ce but : « Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous » (Lc 6, 37-38). Il nous est dit, d'abord, de ne pas juger, et de ne pas condamner. Si l'on ne veut pas être exposé au jugement de Dieu, personne ne doit devenir juge de son frère. De fait, en jugeant, les hommes s'arrêtent à ce qui est superficiel, tandis que le Père regarde les cœurs. Que de mal les paroles ne font-elles pas lorsqu'elles sont animées par des sentiments de jalousie ou d'envie ! Mal parler du frère en son absence, c'est le mettre sous un faux jour, c'est compromettre sa réputation et l'abandonner aux ragots. Ne pas juger et ne pas condamner signifie, de façon positive, savoir accueillir ce qu'il y a de bon en toute personne et ne pas permettre qu'elle ait à souffrir de notre jugement partiel et de notre prétention à tout savoir. Ceci n'est pas encore suffisant pour exprimer ce qu'est la miséricorde. Jésus demande aussi de pardonner et de donner, d'être instruments du pardon puisque nous l'avons déjà reçu de Dieu, d'être généreux à l'égard de tous en sachant que Dieu étend aussi sa bonté pour nous avec grande magnanimité.

Miséricordieux comme le Père, c'est donc la "devise" de l'Année Sainte. Dans la miséricorde, nous avons la preuve de la façon dont Dieu aime. Il se donne tout entier, pour toujours, gratuitement, et sans rien demander en retour. Il vient à notre secours lorsque nous l'invoquons. La prière quotidienne de l'Eglise commence avec ces paroles : « Dieu, viens à mon aide ; Seigneur, viens vite à mon secours » (Ps 69, 2). L'aide que nous implorons est déjà le premier pas de la miséricorde de Dieu à notre égard. Il vient nous sauver de la condition de faiblesse dans laquelle nous vivons. Son aide consiste à rendre accessible sa présence et sa proximité. Touchés jour après jour par sa compassion, nous pouvons nous aussi devenir compatissants envers tous.

15. Au cours de cette Année Sainte, nous pourrons faire l'expérience d'ouvrir le coeur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes, que le monde moderne a souvent créées de façon dramatique. Combien de situations de précarité et de souffrance n'existent-elles pas dans le monde d'aujourd'hui ! Combien de blessures ne sont-elles pas imprimées dans la chair de ceux qui n'ont plus de voix parce que leur cri s'est évanoui et s'est tu à cause de l'indifférence des peuples riches ! Au cours de ce Jubilé, l'Eglise sera encore davantage appelée à soigner ces blessures, à les soulager avec l'huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et à les soigner par la solidarité et l'attention. Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme destructeur. Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et soeurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.

J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les oeuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le coeur de l'Evangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces oeuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les oeuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les oeuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

C'est sur les paroles du Seigneur que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (Cf. Mt 25, 31-45). De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes faits proches de celui qui est seul et affligé; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patients à l'image de Dieu qui est si patient envers nous; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière, nos frères et soeurs. C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de St Jean de la Croix : « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ».

16. Dans l'Evangile de Luc, nous trouvons un autre aspect important pour vivre avec foi ce Jubilé. Un jour de sabbat, Jésus retourna à Nazareth, et comme il avait l'habitude de le faire, il entra dans la synagogue. On l'appela pour lire l'Ecriture et la commenter. C'était le passage du prophète Isaïe où il est écrit : « L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le coeur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Is 61, 1-2). « Une année de bienfaits » : c'est ce que le Seigneur annonce et que nous voulons vivre. Que cette Année Sainte expose la richesse de la mission de Jésus qui résonne dans les paroles du Prophète : dire une parole et faire un geste de consolation envers les pauvres, annoncer la libération de ceux qui sont esclaves dans les nouvelles prisons de la société moderne, redonner la vue à qui n'est plus capable de voir

car recroquevillé sur lui-même, redonner la dignité à ceux qui en sont privés. Que la prédication de Jésus soit de nouveau visible dans les réponses de foi que les chrétiens sont amenés à donner par leur témoignage. Que les paroles de l'Apôtre nous accompagnent : « celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire » (Rm 12, 8).

Combien de fois avons-nous senti nos enfants, frères ou soeurs, jugés, condamnés, et nous-mêmes, jugés parce qu'on faisait moins signe, on se faisait discrets, parfois invisibles ?

Seigneur, donne-nous de pardonner à ceux qui ne nous comprennent pas, qui ne peuvent pas nous comprendre et qui nous jugent trop rapidement, que nous perdons de vue et que nous aimons.

Aide-nous à ne pas leur vouloir et à les aimer toujours.

“Donnez et l'on vous donnera.”

Ce n'est peut-être pas pour aujourd'hui ou demain. Peut-être que ce sera quand nous serons auprès de toi et de ceux qu'on aime, mais c'est notre espérance, notre foi : tout ce que nous essayons maladroitement de donner, c'est de l'amour imparfait qui nous conduit à ton amour.

Toi, Seigneur, tu vois notre coeur, tu vois le coeur de ceux qu'on aime et qui souffrent. Ils nous font souffrir bien malgré eux. Et toi tu aimes gratuitement, donne-nous de désirer aimer comme toi, aide-nous à guérir les blessures de ceux qu'on aime ! Guéris nos blessures.

Nous essayons de consoler, mais qui nous console ?

Aide-nous, Seigneur, à ne pas être amers, mais à trouver en toi la vraie consolation.

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus conclut en disant : “C'est aujourd'hui le jour du salut.”

Donne-nous du Seigneur de vivre dans l'aujourd'hui une joie, joie de te servir, de te savoir auprès de nous dans nos difficultés, joie de te savoir auprès de ceux qui nous sont chers, dans leur nuit.

Cf. Luc, 4 16-21 ; Romains 12, 8.

“Il y avait bien des humiliations à subir. Oui, comme Jésus pendant sa passion, mon cher petit père fut humilié de toutes manières, et moi aussi. A ces peines se sont jointes d'autres qui nous venaient du dehors. Des personnes mêmes qui auraient dû nous consoler, nos amis, en voulant nous témoigner la part qu'ils prenaient à notre épreuve, imitaient vraiment les amis de Job par leur discours.”

Céline Martin

Merci Céline de te montrer si proche de nous. Ces épreuves te mènent à la Sainteté, et viennent nous aider à grandir dans la foi et l'espérance.

Nous pouvons penser à la manière dont nous pourrions transformer en positif dans nos coeurs un évènement difficile de ces derniers jours...

